

ferent , ils ne purent se cacher la préférence que chacun donnoit à la femme qui ne lui étoit pas destinée , & finirent par se proposer un échange. Les femmes ne s'y opposèrent point , il fut en effet conclu ; le Curé qui avoit publié ces mariages , en publié le revirement , & ce qu'il y a de plus singulier , c'est qu'une des femmes ayant en dot 400 livres de plus que l'autre , cette somme fut cédée à celui des échangeurs auquel elle étoit d'abord destinée.

Une femme galante disoit à un ivrogne :
 “ Croiriez-vous, Monsieur , que depuis dix
 “ ans que je suis veuve, il ne m'a pas pris la
 “ moindre petit demangeaison de mariage ;
 “ Croiriez-vous, Madame , que depuis que
 “ je me connois, je n'ai jamais eu soif.”

C E N T E N A I R E S.

A sept lieues de Cordoue du Tucuman dans l'Amérique Méridionale , dans l'habitation ci-devant appartenante aux Jésuites & acquise depuis par Don Joseph Rodrigues Mestre-de-Camps , il existe une Negresse , qui , selon la tradition , est fille d'une des esclaves de Don Fernando Trexo, Evêque de ce Diocèse, mort en 1614 ; d'après cette époque , la Negresse doit avoir 174 ou 175 ans.

Il existe au pays de Labour , Paroisse de Guiche , un nommé Jean Lamothe , lequel est né le 12 Novembre 1677 ; ce centenaire